



Ateliers Claude Chassagny

Maurice CONTANT

Psychomotricien, Psychologue Clinicien, Psychosomaticien

Soirée-débat du 16 novembre 2023

Entre neuroscience, psychologie du développement et psychanalyse :

l'hyperactivité en question

En partant des hypothèses théorico-cliniques exposées dans l'ouvrage « Corps, sensorialité et pathologies de la symbolisation » co-écrit avec A. Calza et d'un cas clinique singulier mais particulièrement exemplaire, il s'agira d'explorer des situations cliniques limites posées par des enfants hyperactifs.

Qu'est-ce qui se joue derrière l'agitation motrice incessante de certains sujets ? L'action dans laquelle l'enfant est engagé garde-t-elle toujours sa dimension réflexive ?

Les recherches actuelles des neurosciences démontrent s'il en était besoin que les notions d'action et de représentation sont liées selon la fameuse expression de J.D. Vincent « la représenaction ». Les travaux sur les neurones miroirs confirment par ailleurs que : « vouloir agir comme penser ou se représenter l'action, ou voir l'autre agir, c'est déjà agir ». L'approche sensori-motrice du développement selon A. Bullinger nous conduira à nous interroger sur la fonction du mouvement ou de l'ajustement postural dans l'accès à la connaissance de soi et à prendre en compte ce que ce chercheur clinicien nomme : « la double tâche ».

Ce mode de représentation de l'action s'inscrit dans une dimension relationnelle : l'autre est toujours rendu présent par l'action. En ce qui nous concerne, il s'agira de réinscrire les troubles de la sensorimotricité dans la dimension relationnelle dont ils paraissent exclus mais qu'ils convoquent à leur insu.

Enfin, les travaux du psychanalyste R. Roussillon vont nous aider à penser autrement la question de la sensorimotricité dans la mesure où il postule l'existence d'une « pulsion messagère adressée à l'objet ».